

Homélie catéchétique de notre père parmi les saints, Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, en ce saint et lumineux jour de la glorieuse et salutaire résurrection du Christ notre Dieu

« Que celui qui est pieux et qui aime Dieu, jouisse de cette belle et lumineuse solennité. Que tout serviteur fidèle entre en se réjouissant dans la joie de son maître.

Que celui qui s'est donné la peine de jeûner reçoive maintenant le denier qui lui revient. Que celui qui a travaillé dès la première heure reçoive à présent son juste salaire. Si quelqu'un est venu après la troisième heure, qu'il célèbre cette fête avec reconnaissance. Si quelqu'un arrive après la sixième heure, qu'il n'ait aucune hésitation, car il ne sera pas lésé. S'il en est un qui a laissé passer la neuvième heure, qu'il s'approche sans hésitation. Et s'il en est un qui a tardé même jusqu'à la onzième heure, qu'il ne craigne pas d'avoir été nonchalant, car le Seigneur est généreux et Il reçoit le dernier aussi bien que le premier. Il admet au repos celui de la onzième heure comme le travailleur de la première. Du dernier, Il a pitié, et Il prend soin du premier. A celui-ci, Il donne ; à l'autre, Il fait grâce. Il reçoit l'œuvre, et Il accueille avec amour la bonne volonté. Il honore l'action, Il loue le bon propos. Ainsi donc, entrez tous dans la joie de votre Maître ; les premiers comme les seconds, recevez la récompense. Riches et pauvres, chantez en chœur. Abstinents et paresseux, honorez ce jour. Vous qui avez jeûné et vous qui ne l'avez pas fait, réjouissez-vous aujourd'hui. La table est chargée, goûtez-en tous. Le veau gras est servi ; que personne ne s'en retourne sans avoir été rassasié. Tous goûtez au banquet de la foi. Tous recevez les richesses de la miséricorde. Que personne ne se lamente sur sa pauvreté : car notre commun Royaume est apparu. Que personne ne se plaigne de ses péchés, car le pardon a jailli du tombeau. Que personne ne craigne la mort, car la mort du Sauveur nous a délivrés. Il l'a détruite, après avoir été retenu par elle. Il a dépouillé les enfers, Celui qui est descendu aux enfers. Il les a rendus amers pour avoir goûté à sa chair. Et cela Isaïe l'avait prédit : Les enfers, dit-il, ont été rendus amers lorsqu'ils l'ont rencontré sous terre (*Is 14,9*). Ils sont devenus amers parce qu'ils ont été réduits à rien ; ils sont devenus amers parce qu'ils ont été joués ; ils sont devenus amers parce qu'ils ont été mis à mort ; ils sont devenus amers parce qu'ils ont été anéantis. Ils avaient pris un corps, et ils se sont trouvés devant Dieu ; ils avaient pris de la terre, et ils ont rencontré le ciel ; ils avaient pris ce qu'ils avaient vu, et ils sont tombés à cause de ce qu'ils n'avaient pas vu. Ô mort, où est ton aiguillon ? Enfers, où est votre victoire ? Le Christ est ressuscité et vous avez été terrassés. Le Christ est ressuscité et les démons sont tombés. Le Christ est ressuscité et les anges sont dans la joie. Le Christ est ressuscité et la vie règne. Le Christ est ressuscité et il n'y a plus un seul mort au tombeau. Car le Christ ressuscité des morts est devenu prémices des défunts. À Lui gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen. »